

La troisième édition de la Biennale d'art contemporain s'installe sur le littoral, du 23 mai au 31 juillet. Dix artistes représentatifs de la scène émergente ont créé des œuvres spécifiques, suscitant curiosité et questionnement sur le monde d'aujourd'hui. Des œuvres d'autant plus saisissantes qu'elles recourent à l'émotion, l'humour, la divagation, l'étrangeté, la participation ou la contemplation. Un appel du large, une invitation à se projeter dans un ailleurs...

Littoral/Troisième Biennale d'art contemporain

L'appel du large

“ **Didier Arnaudet, commissaire de l'exposition, a été mandaté par la Ville pour mener à bien cette troisième édition de la Biennale d'art contemporain. Il explique comment il a pensé ces rencontres inattendues, surprenantes, intrigantes avec l'art d'aujourd'hui.**

pel du large qui conduit à quitter son quotidien, à penser et à regarder autrement le monde. Ces œuvres vont donc susciter la curiosité et initier une réflexion sur ce paysage. Elles vont l'accompagner, s'y confronter ou encore apparaître comme un corps étranger. Chaque œuvre est singulière.

Anglet Magazine : La Biennale d'art contemporain est un dialogue entre artistes et littoral...

Didier Arnaudet : Sur ce littoral exceptionnel, où l'on ressent pleinement la prégnance des éléments, de l'Océan, du ciel, du vent, du sable, dans ce paysage qui se suffit à lui-même, il existe pourtant une place pour l'homme et son imaginaire. Entre les œuvres et le littoral, s'instaure alors un dialogue. Un dialogue que le public va imaginer. Un dialogue unique qui partira de la réalité et mènera vers un ailleurs. C'est l'ap-

A.M. : Singulière ?

D.A. : Oui, il a été demandé aux artistes d'intervenir sur le littoral en créant des œuvres spécifiques et donc en étroite relation avec ce paysage, qui devront s'adapter à un contexte spécifique lui aussi : conditions météorologiques, absence de protection et présentation à un public non averti, notamment. Un public qui verra surgir dans son univers familier ces œuvres qui ne sont pas appelées à durer.



photo: J. Dupin
DIDIER ARNAUDET

DIX ARTISTES, DIX PROJETS POUR UN APPEL DU LARGE



JUAN AIZPITARTE

Belle Epoque

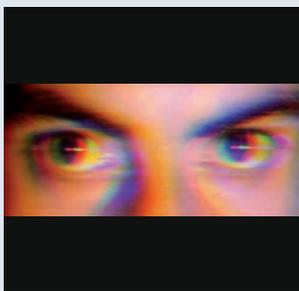
Des barrières de sécurité deviennent des objets décoratifs et produisent un espace énigmatique dans l'espace.



WILFRID ALMENDRA

Totem

Une sorte de totem qui emprunte à la fois au végétal et au minéral, dans un va-et-vient constant entre chaos et cosmos."



DAVID BOENO

Hérodote, Histoires, VII. 35.

Une immense plaque de métal est perforée par des lettres de lumière qui permettent de lire une étrange phrase de Hérodote.



STÉPHANIE CHERPIN

The sky lit up

Un assemblage d'objets et de matériaux hétéroclites et colorés compose une sculpture joyeusement monstrueuse.



ARNO FABRE

Ne surtout pas l'ignorer

Dans des panneaux JC Decaux, des affiches proposent des extraits d'articles de loi qui gèrent notre présence sur le littoral.

A.M. : Pouvez-vous donner une idée des œuvres que l'on pourra découvrir ?

D.A. : Aurélie Slonina, par exemple, propose d'installer un désodorisant monumental, senteur fraîcheur marine, au sommet de la falaise surplombant la Chambre d'Amour. Cette apparition va donner à cet objet banal du quotidien une tout autre dimension. Qu'est-ce qui va prendre le dessus ? L'artificial ou le naturel ? Le simple fait de regarder l'objet créera-t-il une senteur ? Y verra-t-on une vigie des temps modernes, une vestale gardant l'entrée de la grotte de la Chambre d'Amour ? Autre exemple, le cube de verre de Michel Herreria. Il sera rempli de sable et posé sur la plage. Si le verre semble un élément insolite, il est pourtant en lien direct avec le paysage puisqu'il est fabriqué à partir de la silice contenue dans le sable.

A.M. : Qui sont ces artistes ?

D.A. : Ce sont des artistes reconnus de la scène émergente, dont le travail est suivi avec attention par les décideurs de l'art. Il est aussi apparu évident de travailler avec des artistes basques de Guipúzcoa. Toujours l'appel du large ! Par ailleurs, le choix de ces artistes s'inscrit dans la continuité de mon rapport à l'art qui passe par la littérature. Tous ces artistes partent du réel pour créer des fictions.

A.M. : Que proposez-vous pour favoriser la rencontre entre les œuvres et le public ?

D.A. : Avant tout, je voudrais préciser que les dates de la Biennale ont été avancées à fin mai, afin qu'elle n'apparaisse pas comme une manifestation touristique et que le public qui vit ici puisse pleinement se l'approprier. Cette Biennale a été pensée pour les habitants, et Anglet doit pouvoir la faire sienne. Aussi, un travail de médiation sera entrepris afin d'établir un dialogue avec le public, de tisser des liens avec lui et de faciliter ainsi l'accès à cet art.

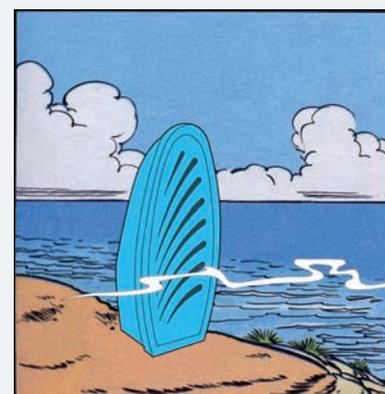
Pendant tout le mois de juin, des actions pédagogiques seront menées vers les élèves des écoles d'Anglet. Par ailleurs, des médiateurs vont circuler sur la promenade du littoral durant toute la durée de la Biennale. Relais entre le public et les œuvres, ils vont distribuer des dépliants de présentation des œuvres. Mais attention, il n'y a pas de mode d'emploi. Celui qui regarde, aura sa propre réponse, son propre questionnement. Sans jamais faire disparaître toute part de mystère.N.L.

“Susciter la curiosité”

Didier Arnaudet, commissaire de l'exposition

Critique d'art et écrivain, Didier Arnaudet vit et travaille à Bordeaux et à Anglet. Il est le commissaire de la Biennale d'art contemporain. Une Biennale qu'il connaît bien pour avoir participé à celle de 2007, notamment en élaborant le catalogue. Cette année, la Ville lui a donné carte blanche. L'occasion pour lui de dérouler le fil conducteur de son travail : partir du réel et ouvrir une porte sur la fiction, suscitant ainsi la curiosité et l'aventure du questionnement.

Membre de l'Association internationale des critiques d'art, il collabore à la revue *art press* et est l'auteur de nombreux articles sur les arts plastiques et l'architecture dans différentes revues. Par ailleurs, il a dirigé les revues *A Haute Voix* (1971-1973) et *Zone* (1973-1978) et a participé à de très nombreuses anthologies. Il collabore au *Cahier Critique de Poésie*. Écrivain, il a notamment publié *En bras de chemise malgré la fraîcheur matinale* (2001), *Exercices d'équilibre* (2003), *Les périphéries du large* (2008) aux éditions Le bleu du ciel, *Les rideaux de la bibliothèque Carnegie* avec des photographies de Jérôme Schlomoff (Éditions de l'impatience, 2005) et *Lignes de chute* (A. Éditions, 2006).



**LE PROJET DE AURÉLIE SLONINA
“DÉSODORISANT SENTEUR FRAÎCHEUR
MARINE”**

Un monumental désodorisant se dresse comme un élément artificiel et décoratif.



**LE PROJET DE MICHEL HERRERIA
“SILICE D'ANGLET”**

Un cube en verre contenant du sable s'impose comme une pure construction géométrique, en écho à son environnement immédiat.



MICHEL HERRERIA

Silice d'Anglet

Un cube en verre contenant du sable s'impose comme une pure construction géométrique, en écho à son environnement immédiat.



LAURENT LE DEUNFF

Mégalithe

Un ensemble de formes de matelas, d'oreillers ou d'édredons, sculptées dans du bois et suggérant aussi bien un site mégalithique qu'un naufrage.



**MANU
MUNIATEGIANDIKOETXEA**

Rodchenko n°29

Une pratique picturale renouvelée à travers la conception d'une structure qui se déploie dans l'espace et emprunte à l'histoire de l'art et à d'autres langages artistiques.



JULIEN PRÉVIEUX

Le théâtre clandestin

Deux gigantesques miroirs sonores en béton fonctionnent comme un téléphone primitif.



AURÉLIE SLONINA

Désodorisant senteur fraîcheur marine

Un monumental désodorisant se dresse comme un élément artificiel et décoratif, et interroge notre conscience du naturel et son degré d'hybridation.